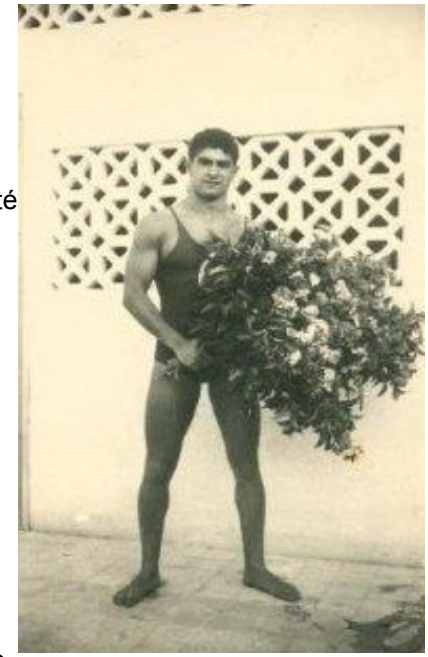
SOUVENIR DU SPORT CONSTANTINOIS PAR MARC GUEDJ

LE NAGEUR D'AUSCHWITZ



Récit du parcours exceptionnel du champion constantinois, Alfred Nakache, persécuté par le régime nazi.

ALFRED NAKACHE était le second d'une famille constantinoise de onze enfants. Il commence à nager à la Jeunesse Nautique constantinoise (C.S.C.) dont les effectifs sont majoritairement de confession juive. Son père raconte « Alfred n'était pas spécialement attirée par l'eau. Il en avait même peur…»

Mais son courage à l'entraînement va le propulser parmi les meilleurs nageurs d'Afrique du Nord, dans les années 30.D'abord, en nage libre et ensuite, en papillon, ce nouveau style, très spectaculaire, proche de la progression du dauphin, où Alfred excelle par sa robustesse naturelle.

Très jeune, avec l'accord de ses parents, il tente sa chance en Métropole. Etudes au Lycée Louis Le Grand, licencié au prestigieux Racing club de France, à Paris, avec lequel il va remporter le titre national du 100 m libre. Sa notoriété grandit, alors que le nazisme se précise…Il est sélectionné pour les J.O. de Berlin, en 1936. A la barbe du sinistre Adolphe Hitler,**(1)** il participe au relais national du 4X200 m qui termina à la 4 eme place .

ALFRED NAKACHE DEVANT LA PISCINE OLYMPIQUE DE SIDI M'CID À CONSTANTINE.
PHOTO COLLECTION : EDITH BIREAUD – COHEN – FILLE D'ABERT COHEN.

LES COLLABOS

En 1941, victime des collabos, il doit quitter son poste de prof d'éducation physique au **LYCÉE JANSON DE SAILLY** et rejoint Toulouse et son grand club de natation, le T.O.E.C. Mais l'antisémitisme reste menaçant. Heureusement, la solidarité à son égard est forte. Alfred est accueilli, protégé par les dirigeants toulousains et les nageurs, comme le regretté **ALEX JANY.** Des rivaux, sans scrupules, tentent de lui barrer la route et menacent «le juif ne nagera plus! «Des voix courageuses s'élèvent» on nage avec **NAKACHE** ou pas du tout!»
Mais Alfred sera, quand même, arrêté par la Gestapo, à Toulouse, avec son épouse, Paule et sa petite fille Annie, deux ans seulement. La famille est transférée au camp de Drancy. Puis, déportation à Auschwitz, dans le convoi 66, le 20 Janvier 1944. Son épouse, Paule et la petite Annie sont gazés.

LA MARCHE DE LA MORT!

Alfred, anéanti, est déplacé à MONA-MONOWITZ. Il survit à ce que l'on a appelé « la marche de la mort». C'est d'ailleurs, au cours de l'un de ces périples monstrueux que le célèbre boxeur juif tunisien **YOUNG PEREZ** est exécuté d'une rafale de mitrailleuse. Alfred se retrouve, finalement, à Buchenwald.
Alors qu'on le croit mort, il réapparaît, miraculeusement, en 1945.Il pèse une quarantaine de kilos seulement. Mais très vite, à la stupeur générale, Alfred Nakache redevient le grand champion qu'il était avant sa déportation. Il s'investit totalement pour tenter d'oublier son malheur familial. Dès lors, sa carrière est relancée. Il participe à ses deuxièmes J.O, en 1948, à Londres avec l'équipe de Water Polo . Son palmarès sera éblouissant: 15 titres de champions de France, des records à la pelle, 4 records d'Europe et un record du monde. Mais surtout, cette force de caractère qui caractérise ceux que le malheur a frappé durement.

ALFRED ET PAULE NAKACHE (דייל)
PHOTO COLLECTION : JACQUES NAKACHE

SA GRANDE GENTILLESSE

ALFRED NAKACHE fait l'unanimité autour de lui par sa gentillesse. On dit de lui: «il marche comme CHAPLIN et rigole comme SALVADOR!»Son ami, le regretté ALEX JANY nous confiait » il fallait qu'Alfred soit fort dans sa tête pour revenir au plus haut niveau, comme il l'a fait, après ce qu'il a subi.»
Son humour, sa bonté sont illustrées par cette anecdote. Lorsqu'il enseignait au Lycée Janson de Sailly, il lui arrivait de parler allemand et si on s'en étonnait, Alfred expliquait, avec un sourire malicieux qu'il avait appris la langue dans des conditions, très particulières…
Plus tard, retraité, en promenade, la nuit, avec des copains, il croise une voiture en panne Alfred sonne aux portes pour trouver un bidon d'essence et dépanner le conducteur qui est un touriste allemand. Celui-ci le remercie, très chaleureusement . Brusquement, Alfred remonte sa manche pour lui montrer son matricule d'Auschwitz. Le propriétaire de la voiture, très gêné, inquiet, rougit. Alfred lui tend la main …

MOURIR DANS L'EAU!

Ce destin incomparable s'achève d'une manière tragique le 4 Août 1983. Alfred a 68 ans. Alors qu'il a pour habitude de traverser, tous les jours, le port de Cerbère, il meurt, frappé d'une crise cardiaque. Très souvent, il confiait à des amis»je voudrais mourir dans l'eau…»

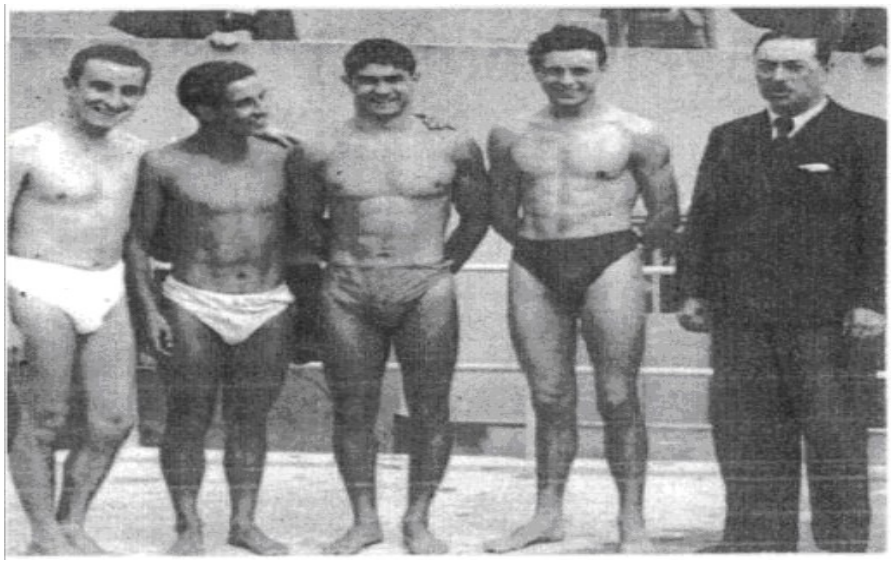
L'histoire d'ALFRED NAKACHE est très connue en Israël où le nageur constantinois a intégré la catégorie prestigieuse de **«sportif modèle».**

Quatre piscines portent, déjà, le nom d'ALFRED NAKACHE, en France,à Toulouse ,Nancy, Montpellier, Sète et tout récemment, et tout récemment à Paris situé au 4-12 rue Dénoyez, à proximité de la station de métro Belleville.

SUR SA TOMBE IL AVAIT DEMANDÉ QUE L'ON JOIGNE À SON NOM CELUI DE SA FEMME PAULE ET DE SA FILLE ANNIE.
SA FAMILLE RAJOUTA :
"HOMME DE COEUR ET DE RAYONNEMENT, TU RESTES UN GUIDE POUR TOUS".

Et si l'histoire n'avait pas été ce qu'elle a été, le beau bassin olympique de Sidi M'Cid à Constantine, aurait porté fièrement le souvenir d'un homme d'exception.

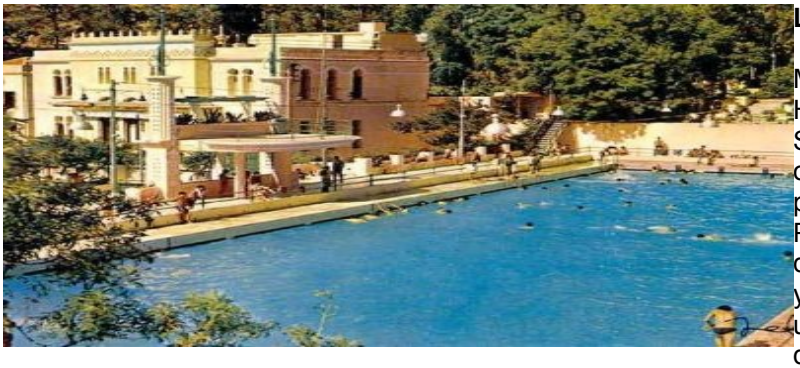
ALFRED NAKACHE (זייל) AU MUSÉE DU SPORT JUIF INTERNATIONAL. (WINGATE INSTITUTE NATANYA) - PHOTO COLLECTION : JACQUES NAKACHE



(1) Equipe de France du Relais 4x200 qui termina à la quatrième place aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936. De gauche à droite JEAN TARIS, RENÉ CAVALERO, **ALFRED NAKACHE (locomotive de l'équipe)** , CHRISTIAN TALLI en compagnie de leur entraîneur GEORGES HERMANT.

PHOTO PARU DANS LA DÉPÊCHE DU MIDI DU JEUDI 03 FÉVRIER 2005. PHOTO COLLECTION :JACQUES NAKACHE

DANS LE BAIN AVEC LES CONSTANTINOIS (1)



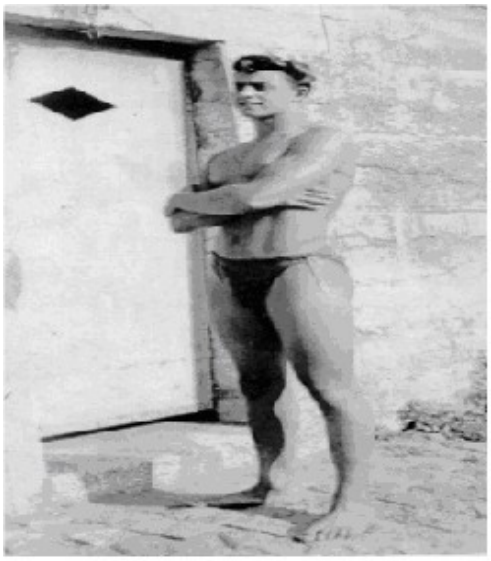
Le bassin olympique de Sidi M'Cid.

Meyer Guedj, Max Phitoussi , Charles Attal , Jeannot Halimi et les autres.
Sidi M'cid n'était pas seulement ce lieu paradisiaque où se réunissaient les familles, après le shabbat, pour goûter les délices de nos cuisinières hors-pair! Pourtant, l'endroit n'était pas spécialement facile d'accès, à une époque où les voitures étaient rares. Il y avait, bien sûr, cet ascenseur, unique en son genre, un peu inquiétant, creusée dans la roche. Il plongeait dans le noir et l'humidité, à toute vitesse, entre les parois rocheuses, une fois refermée sa porte coulissante.
D'autres empruntaient, à pied, la fameuse corniche et ses tunnels pour se retrouver dans un véritable complexe nautique, avec son bassin olympique de huit lignes d'eau, la» moyenne», ce bassin arrondi, assez peu fréquenté et «la cascade», le territoire bruyant des femmes, rassurées par le peu de profondeur du bassin…Pour les adultes,le soir l'endroit avait sa réputation sulfureuse avec les cabarets où l'on faisait connaissance avec les spectacles osés , c'est à Sidi M'cid que, successivement, le C.S.C., l'U.N.I.C. d'où est sorti le champion de France constantinois du 1500 m, Guy Montserret, le M.O.C. et enfin l'A.SP.T.T. ont accueilli la jeunesse juive qui avait des dons pour la natation.

Photo de gauche entouré d'autres nageurs, on reconnaît , au centre **ALFRED NAKACHE** ainsi que **ALBERT COHEN ,** (en tenue de ville le premier manager d' **ALFRED NAKACHE**) à sa droite **GEORGES DOUKHAN** . - Dans le cas ou vous reconnaîtriez le nom des autres nageurs, merci de nous les communiquer
PHOTO COLLECTION : EDITH BIREAUD – COHEN – FILLE D'ABERT COHEN.

Parmi les autres champions le plus remarqué, le magnifique brasseur **MEYER GUEDJ photo de droite en haut a gauche** dont le style faisait l'admiration générale. Il aurait émigré en Israël, occupait des fonctions importantes, après avoir mis son talent de nageur au service d'une unité de combattant.

PHOTO COLLECTION : MARC GUEDJ



JEANNOT HALIMI : RECORDMAN D'AFRIQUE DU NORD 200 M BRASSE , DANS LES ANNÉES 1950 .PHOTO COLLECTION : GILLES ZAFFRAN

(1) **INFOS PRISES SUR LA PAGE SPORTIVE DE LA DÉPÊCHE DE CONSTANTINE DU : 22 AOÛT 1933**
SIGNÉ DE : ARMAND BESSIS

MAX PHITOUSSSI, JACKY AOUIZERATE, qui fut Champion Départemental de Brasse coulée à l'âge de 14 ans..Il aurait pu être un grand, mais il lui a manqué le sérieux et la volonté .

D 'autres noms de Champions :
GEORGES DOUKHAN 17 ans (30 Seconde 1/5 aux 50 Mètres) , **FERNAND ATTALI** 17 ans , **HENRI NAKACHE** 16 ans , **RAYMOND AOUIZERATE** 16 ans , **EDMOND LÉVY** qui âgé seulement de 14 ans , nage le 100 mètres en 1'22 Seconde. , **PROSPER NAKACHE** 14 ans , frère du champion , promet de suivre les traces de son aîné , pour les ondines **MLLE PAULE ELBAZ** 15 ans sera sans aucun doute la révélation de la prochaine saison. Quelle belle pépinière de jeunes !

Quelques mots encore sur l'entraînement de **NAKACHE**.Deux jours par semaine en hiver , par tous les temps , et chaque jour en été .Pour en finir une petite anecdote vraiment curieuse , **ALFRED NAKACHE** avait , étant petit , une telle peur de l'eau qu'un jour (cela se passait il y a quatre ans) , son père le jeta tout habillé dans la piscine DE SIDI M'CID .

LE WATER-POLO

Mais rien de tel qu'un sport collectif pour drainer un public. Le water-polo constantinois, avec une forte ossature de confession juive, constituait une indiscutable attraction. L'ambiance des matches était explosive, en particulier, lorsqu'il s'agissait d'affronter des clubs, pas très bienveillants à l'égard de la communauté juive. Des rencontres ont même été jouées à huit clos!

ON AVAIT NOTRE «GALERIE»

Ainsi, l'arrière **CLAUDE BATINO** que nous avons retrouvé, se souvient « partout, où l'on jouait et surtout, à Sidi'Mcid, on avait notre «galerie»!»

Le gardien de but **CHARLES ATTAL** avait un talent incontestable. Il a même été remarqué par le sélectionneur national qui aurait souhaité en faire la «doublure» du titulaire strasbourgeois. Mais Constantine, c'est loin de Paris ! Il était précédé à ce poste par **PROSPER NAKACHE,** le frère de Alfred et Robert.

L'ASPTT Constantine pouvait être considéré comme le deuxième club d'Afrique du Nord barré, à chaque fois, par l'A.S. Montpensier pour accéder au titre.

Mais surtout, pour toute une jeunesse, aller à la piscine, «faire des longueurs», c'était la récompense suprême pour lutter contre la canicule et on était loin de passer son temps avec les M.P. 3…

ÉQUIPE DE WATER POLO DE L 'ASPTT DE CONSTANTINE

On reconnaît sur cette photo , MAX PHITOUSSI ,troisième en haut en partant de la gauche.

Sur cette photo CHARLES ATTAL à gauche et à droite CLAUDE BATINO respectivement gardien de but et arrière de l'Equipe de Water Polo de l' ASPTT Constantine

LES TROIS PHOTOS : COLLECTION MARC GUEDJ

Vue de la Piscine Olympique de **SIDI M'CID** ou se déroulé tout les matches de **WATER – POLO DE L'ASPTT DE CONSTANTINE.**

PHOTO COLLECTION : JACQUES NAKACHE

FOOTBALL

LE M.O.C.: ON L'APPELAIT LE CLUB DES JUIFS!

Stade Turpin

Le M.O.C.: on l'appelait le club des Juifs ! Le M.O.C. (Mouloudia Olympique constantinois) faisait partie de la communauté, à part entière, un peu comme l'O.M.,à Marseille et pas seulement pour la similitude des maillots blancs et il se murmurait même qu'il avait été crée par des juifs! Les matches étaient entourés d'une ferveur incroyable et je ne me souviens pas que le fait de jouer le shabbat empêchait les supporters de la rue de France et d'ailleurs de se précipiter au stade Turpin pour encourager le M.O.C., sur le terrain, en hurlant, et pas devant son poste de télé …

Pourtant, contrairement, à l'ASPTT, en basket et en water-polo, les joueurs étaient essentiellement musulmans. Mais ce club a toujours entretenu des rapports privilégiés avec la communauté juive. Mon oncle, Gaston Guedj, en a même été le président, pendant quelques années et c'était, à l'époque, comme vous vous en doutez, l'aubaine pour se procurer des places...Toutes les rencontres étaient suivies par une sorte de «on refait le match», chez Chazot, le bar célèbre, situé près du square. L'anisette aidant, les commentaires étaient intarissables, le parti pris incontournable et les paris filaient…

EQUIPE DU MOC SAISON 1948-1949 ROBERT BOUSKILA EST LE DEUXIEME EN PARTANT DE LA GAUCHE (DEBOUT) PHOTO COLLECTION : JACQUES NAKACHE :

ROBERT BOUSKILA EST LE SIXIÈME EN PARTANT DE LA GAUCHE (DEBOUT) PHOTO COLLECTION : GILLES ZAFFRAN

LA TÊTE DE ROBERT BOUSKILA

Un joueur a marqué cette époque**, ROBERT BOUSKILA.** Un défenseur intraitable, qui possédait une «tête» d'enfer. Pour une finale départementale, contre l'A.S Bône, le rival de toujours, alors que des spectateurs avaient déjà quitté le stade, Robert inscrivait le but de la victoire, de la tête, bien sûr. Le lendemain il faisait la une de la Dépêche de Constantine.

PHOTO COLLECTION : JACQUES NAKACHE

Encore aujourd'hui, les dirigeants du M.O.C. n'ont pas oublié Robert comme nous le raconte un autre constantinois **GILLES ZAFFRAN** «des émissaires sont venus spécialement à Marseille pour demander à Robert d'assister au centenaire du club. Mais son état de santé ne lui a pas permis de se déplacer»
Tout ce qui se rapportait à l'actualité du M.O.C et on n'avait pas besoin des médias, prenait l'ampleur d'une affaire d'état. Ainsi, le mercato existait déjà, et ce fut la consternation lorsque les frères Bensegni décidèrent de quitter le M.O.C. pour signer une licence au C.S.Constantine.
Mais le M.O.C. s'en est remis et a continué à procurer à la communauté juive des émotions comme seul le football peut le faire.

BASKET : L'ASPTT POUR LA FIERTÉ DE LA COMMUNAUTÉ.

Lorsqu'on est juif, on ne pouvait que rejoindre l'A.S.P.T.T.pour signer une licence de basket. Le fameux stade des Platanes, pourtant éloigné du centre ville, constituait un lieu mythique pour les pratiquants et les supporters, d'une fidélité absolue. Après la place de la brèche, Il fallait descendre entre les deux squares, dépasser l'hôtel Cirta, prendre la longue route de Sétif, avec ses immeubles bourgeois, mais aussi la C.I.C.A.F, la caisse d'Allocations familiales, plonger dans une descente ombragée et un peu inquiétante, avant d'apercevoir les portes grises du stade. En contrebas du stade, un endroit très agréable pour déjeuner pour ceux qui en avaient le moyen s. Une longue marche, donc, qui ne décourageait jamais les jeunes pour suivre les entraînements draconiens de **ROBERT NAKACHE .**

PHOTO COLLECTION : MARC GUEDJ -
SUR CETTE PHOTO ROBERT NAKACHE AVEC L'ÉQUIPE DE FRANCE POUR LES MACCABIADES 1953

COMPÉTENCES TECHNIQUES

Robert, aujourd'hui fixé à Toulouse, le frère du grand nageur Alfred, régnait en maître sur la section basket de l'ASPTT. Sa forte personnalité et ses grandes compétences techniques le prédisposaient pour attirer dans ce club suffisamment de monde pour que le club soit présent, dans toutes les catégories de la compétition, avec un succès certain. Ainsi, la relève était toujours assurée pour la catégorie supérieure et les désertions étaient rares...

BRAS ROULÉ

Bien entendu, l'équipe fanion était l'objet de la sollicitude de toute une communauté, très informée, lorsqu'il s'agissait de parler basket et qui suivait son cheminement, avec passion. Je crois me souvenir de la fierté locale lorsque l'ASPTT instituait ce qu'on appelait le double pivot, dans la raquette, en attaque, avec en particulier, Edgard Cohen que l'on remarquait, par ailleurs, pour son bras roulé ravageur...

Les noms de joueurs étaient familiers, **GHENASSIA,ZEMMOUR, ALLOUCHE, AOUIZERATE,ATTALI, OUZZAN, ZERBIB,** Prosper et William **NAKACHE (et je m'excuse pour les autres.)**

Et le basket était suffisamment bien intégré dans la communauté pour que l'un des nôtres, BENJAMIN MAURICE NAKACHE, **(dont le fils Jacques est membre du bureau de l ' AJOC)** occupait les fonctions de Secrétaire Général de la Fédération Française de Basket et Volley - Ball pour l'Est Algérien.

J.S. HIPPÔNE

En fin de semaine, tout tournait autour du prochain match, dans les conversations entre copains, en famille, dans les cafés et même à la synagogue ! Les supporters économisaient pour suivre leur équipe, en particulier en déplacements. A Bône, pour affronter les redoutables et peu bienveillants joueurs de la J.S. Hippone, on battait le tambour puisque le match, à tous les coups, devait tourner au vinaigre, sous la cathédrale ...

JOUER CONTRE LES ÉTUDES !

Les dirigeants étaient toujours disponibles pour donner un coup de main, encadrer les jeunes, ou tenir la buvette qui amenait un peu de sous à une trésorerie qui faisait face au fonctionnement d'une dizaine de sections, dune grande vitalité. Il n'était pas question que les parents imaginent que faire du sport, c'était jouer contre les études ! , et quelle immense fierté lorsque **ROBERT NAKACHE** annonçait la composition d'équipe et que le jour du match, le cœur battant, on enfilait le fameux maillot de l'ASPTT.

Dans le cas ou vous reconnaîtriez le nom des autres nageurs ou joueurs de Water Polo , merci de nous les communiquer.

Ont collaboré à cette section : JACQUES NAKACHE , EDITH BIREAUD - COHEN